

R

14 Nov. 1891.

Cher Monsieur,

Vous vous êtes prêté de m'ac-
cuser d'usurpation de mon cuivre,
alors que c'était à moi de vous
remercier de votre extrême ama-
bilité; les multiples occupations
de ma vie affairée, - et non
point mondaine, - ont seules
pu m'empêcher de vous mar-
quer plus tôt mon amitié.

Je vous remercie aussi, cher
Monsieur, de l'obligeance que

vous excuse de vérifier ma déter-
mination du *Mollisâ aberrans*.

Malgré mes recherches parna-
liées, mes explorations des derniers
vacances ont été peu fructueuses,
mais il est vrai que j'ai exploré
des régions déjà parcourues. Si j'ai
plus de chance à l'avenir, j'aurai
encore bien volontiers le droit à tous
car j'ai soigné bien au sujet de ce
des relations scientifiques qui m'ont
procure jusqu'ici tant de charme

Croyez, cher Monsieur, à ma
sincère reconnaissance, et à mes
pour vous et tous les vôtres, Res-

expression de mes sentiments bien
Cordiaux.

M. Rousseau